



GROUPE BANQUE TD

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2016

1^{ER} DÉCEMBRE 2016

LIMITATION DE RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES BÉNÉFICES DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2016 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DE LA SUBSTANCE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME-T-ELLE DE RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable au Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion (le rapport de gestion de 2016) de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun de ses secteurs d'activité, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2017 », ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2017 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, le contexte réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

Par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques notamment de crédit, de marché (y compris le risque de position sur titres de participation, le risque sur marchandises, le risque de change et le risque de taux d'intérêt), de liquidité, d'exploitation (y compris les risques liés à la technologie et à l'infrastructure), d'atteinte à la réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, d'adéquation des fonds propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses principales priorités, notamment réaliser des acquisitions et des ventes, fidéliser la clientèle, élaborer des plans stratégiques et recruter, former et maintenir en poste des dirigeants clés; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, l'Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude et d'autres comportements criminels auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels ou de leur application, y compris sans s'y restreindre les lois fiscales, les lignes directrices en matière d'information sur les fonds propres à risque et les directives réglementaires en matière de liquidité; le contexte de contentieux globalement difficile, y compris aux États-Unis; la concurrence accrue, y compris dans le domaine des services bancaires par Internet et par appareil mobile et des concurrents offrant des services non traditionnels; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt (y compris la possibilité de taux d'intérêt négatifs); l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements apportés aux normes comptables et aux méthodes comptables utilisées par la Banque; les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2016, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires

trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à toute transaction ou tout événement dont il est question à la rubrique « Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/francais. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2016 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun des secteurs d'exploitation, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2017 », telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ORGANISATION

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Mark Chauvin

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Teri Currie

Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Mike Pedersen

Chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD

Gillian Manning

Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Ebrahim Poonawala

Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Gabriel Dechaine

Analyste, Canaccord Genuity

Meny Grauman

Analyste, Cormark Securities

Sumit Malhotra

Analyste, Scotia Capitaux

Peter Routledge

Analyste, Financière Banque Nationale

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

PRÉSENTATION

Gillian Manning – Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bon après-midi et bienvenue à la présentation à l'intention des investisseurs du quatrième trimestre de 2016 de Groupe Banque TD. Je m'appelle Gillian Manning et je suis chef, Relations avec les investisseurs à la Banque. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui par les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque. Puis, Riaz Ahmed, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du quatrième trimestre et de l'exercice 2016. Mark Chauvin, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis et Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros. Veuillez passer à la diapositive 2.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir les résultats rajustés afin d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer son rendement global. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques. On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats déclarés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du quatrième trimestre de 2016.

Je vais maintenant demander à Bharat de poursuivre la présentation.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci Gillian et merci à vous tous présents aujourd'hui. Je suis très satisfait de nos résultats du quatrième trimestre et de l'exercice 2016, qui reflètent la solidité de notre société à faible risque, de notre modèle d'entreprise diversifié sur le plan géographique et d'une bonne exécution dans chacun de nos secteurs d'activité. Voyons les résultats plus en détail.

Le bénéfice du quatrième trimestre s'est élevé à 2,3 milliards de dollars, soit une augmentation de 8 % par rapport à l'année dernière, et le bénéfice par action ou BPA s'est établi à 1,22 \$, en hausse de 7 %, ce qui reflète les solides résultats réalisés par nos secteurs des services bancaires de détail et de gros aux États-Unis et les résultats stables dans le secteur des services de détail au Canada. Le bénéfice de l'exercice a atteint 9,3 milliards de dollars et le BPA, 4,87 \$, en hausse de 6 % dans les deux cas par rapport à 2015. Les produits ont augmenté dans tous nos secteurs d'activité. Les charges, abstraction faite des opérations de change et des acquisitions, ont augmenté de 2 %, et nous avons maintenu un levier d'exploitation positif tout en continuant d'investir dans nos activités pour assurer notre croissance future. La provision pour pertes sur créances s'est stabilisée au cours du deuxième semestre et la qualité du crédit reste dans l'ensemble solide.

L'exercice s'est aussi terminé sur des assises solides en matière de fonds propres et de liquidités. Notre ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires s'est établi à 10,4 %. Quant à notre

ratio de levier financier et à notre ratio de liquidité, ils ont tous deux été supérieurs aux prévisions. Les dividendes par action ont augmenté de 8 % en 2016 et le rendement total pour les actionnaires s'est chiffré à 18 %, presque le maximum du groupe des homologues au Canada.

Voyons maintenant chacun des secteurs d'activité. Le bénéfice des Services bancaires de détail au Canada a augmenté de 1 % au cours de l'exercice, et le bénéfice net des Services bancaires personnels et commerciaux a grimpé de 2 %. Nous continuons d'accroître nos produits et de gérer les charges dans un contexte économique au ralenti tout en faisant des investissements pour optimiser notre réseau de succursales et améliorer l'expérience client et employé.

Notre secteur Gestion de patrimoine a obtenu d'excellents résultats. Son bénéfice est en hausse de 9 %. Nous avons également atteint des niveaux d'actifs record et amélioré nos capacités de négociation pour les Services-conseils et les clients. Le secteur des assurances n'est pas en reste, avec une augmentation du bénéfice avant impôt de 6 %. Dans l'ensemble, les éléments fondamentaux des services de détail au Canada sont demeurés solides. Les chiffres rajustés en fonction du risque sont bons. Nous continuons aussi de tirer parti de l'initiative Une seule TD pour consolider et approfondir nos relations avec les clients.

Cette année, nous nous sommes une fois de plus démarqués par notre service distinct et nos offres commodes ainsi que notre capacité à fournir une expérience transparente dans un environnement numérique. En plus d'être restés en tête du sondage Ipsos pour le meilleur service à la clientèle parmi les cinq grandes banques pour une douzième année consécutive, nous avons de nouveau gagné les prix Ipsos pour les services bancaires en ligne et mobiles. Et selon Comscore, nous avons obtenu le plus grand nombre de visiteurs mobiles uniques.

Aux États-Unis, le bénéfice de nos services de détail a grimpé de 9 % pour atteindre 1,9 milliard de dollars US pour l'exercice financier 2016. Les produits ont augmenté grâce à des volumes élevés, à de meilleures marges et à l'ajout des actifs Nordstrom à notre portefeuille stratégique de cartes. Les charges ont été étroitement gérées, ce qui a consolidé le levier d'exploitation. Le rendement du crédit a été stable. De façon générale, nos activités aux États-Unis ont été florissantes. Nous avons dépassé nos homologues sur le plan de la croissance des prêts et des dépôts ainsi que des acquisitions des ménages en continuant de faire passer le client en premier.

En octobre, dans le cadre de l'entente d'acquisition de Scottrade par TD Ameritrade, nous avons accepté d'acquérir Scottrade Bank. Ces transactions sont d'une importance stratégique pour nous. Scottrade compte plus de trois millions de comptes de clients, presque 500 succursales et des actifs gérés de 170 milliards de dollars US qui permettront d'accroître l'ampleur et la portée des activités de courtage en ligne de TD Ameritrade et d'élargir notre gamme de programmes de dépôts. Nous sommes très heureux de ces transactions qui consolident notre relation avec TD Ameritrade et renforcent sa contribution à notre stratégie de croissance des services de détail aux États-Unis.

Les Services bancaires de gros ont généré une croissance des bénéfices de grande qualité qui témoigne de la vigueur de notre entreprise. Le bénéfice net a augmenté par rapport à 2015 et le rendement des capitaux propres s'est établi à 16 % grâce à une bonne croissance des produits. Valeurs Mobilières TD a conservé son rang parmi les trois plus grands courtiers au Canada et a dirigé un certain nombre des plus importantes opérations durant l'exercice, en agissant récemment à titre de cochef de file teneur de livre pour le premier appel public à l'épargne de 460 millions de dollars d'Aritzia, le plus important de l'année au Canada. Nos activités en dollars US ont également progressé de façon marquée. Pour une deuxième année de suite, le nombre d'opérations sur créances en dollars US, dont la Banque a été le chef de file, a pratiquement doublé. Notre entente visant l'acquisition d'Albert Fried nous permettra d'augmenter davantage nos capacités et nos offres aux États-Unis. Notre position de chef de file dans le milieu du courtage de premier ordre au Canada a favorisé cette opération qui constitue une avancée importante pour créer une maison de courtage intégrée aux États-Unis, adaptée à nos unités fonctionnelles dans ce pays.

Si je me fie à l'année qui vient de s'écouler, il est clair que notre stratégie de diversification des sources de bénéfice est avantageuse. La croissance de certaines de nos activités de détail au Canada a ralenti, mais le rendement de notre secteur des services de détail aux États-Unis ainsi que l'expansion des Services de gros ont contribué à la hausse générale du bénéfice. Nous nous attendons à ce que cette tendance se poursuive l'année prochaine.

Au Canada, on s'attend à une croissance modeste du PIB en 2017 et 2018. L'économie continue de s'adapter à un contexte de faible croissance et les mesures prises pour freiner la hausse du prix des maisons et de l'endettement des ménages commencent à se faire sentir. À la lumière d'une courbe de rendement pratiquement stationnaire pendant les cinq prochaines années, nous croyons qu'il est prudent de modérer nos attentes en matière de croissance à moyen terme pour le secteur des services de détail au Canada et de ramener notre prévision de 7 % ou plus annoncée à la journée des investisseurs à un pourcentage se situant autour de 5 %.

En revanche, la situation économique est plus radieuse aux États-Unis. Il semble que la Fed relèvera les taux dans les prochains mois et le marché a réagi favorablement; le rendement des obligations a grimpé et le dollar américain est en hausse. Même s'il existe des risques mondiaux, ces conditions aux États-Unis, si elles perdurent, peuvent nous permettre de réaliser un bénéfice par action total rajusté en 2017 compris dans une fourchette de 7 % à 10 %, conformément à notre prévision à moyen terme.

Notre modèle d'entreprise résilient et diversifié nous permet de générer de forts rendements rajustés en fonction des risques. Nous pouvons ainsi continuer à faire des investissements stratégiques pour améliorer notre efficacité opérationnelle et jeter les bases de notre croissance future, y compris améliorer nos capacités numériques. Cette année, je vous ai donné des exemples de nos investissements et de nos innovations dans la technologie numérique. En faisant passer le client en premier et en le plaçant au cœur de nos activités, nous avons pu atteindre des niveaux d'engagement supérieurs, particulièrement dans le secteur mobile.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur quelques-unes de nos plus récentes réalisations. Cet automne, nous avons lancé TD et moi, une nouvelle fonction intégrée à notre appli bancaire TD. TD et moi est une fonction de conciergerie numérique qui permet aux clients de choisir un service de notification en temps réel leur signalant les offres spéciales ou des activités qui ont lieu dans leur voisinage. Par exemple, si vous visitez un nouveau lotissement servi par un spécialiste hypothécaire mobile de la TD dans une zone TD et moi, vous recevrez une notification sur votre écran qui vous met en contact avec un conseiller pouvant répondre à vos questions et vous guider dans le processus de souscription d'un prêt hypothécaire. La fonction TD et moi a été très bien accueillie; plus de 900 000 clients se sont inscrits à ce service sur leurs appareils mobiles. Notre appli complémentaire au Canada, Dépense TD, gagne aussi en popularité. Depuis son lancement en mai, plus de 700 000 clients sont satisfaits de la façon dont elle les aide à gérer leur situation financière.

Du côté des services de gestion de patrimoine, nous avons terminé la transformation commencée il y a presque trois ans. Tous nos clients de Placements directs ont migré avec succès à notre nouvelle plateforme primée CourtierWeb. Nous avons mis en œuvre une nouvelle plateforme de négociation active et un nouveau système de saisie des ordres. Nous avons également ajouté une appli de négociation mobile entièrement intégrée à l'appli bancaire TD. À la suite de ces investissements, nous disposons maintenant d'une plateforme solide et complète pour innover davantage et continuer à prospérer.

C'est la même chose aux États-Unis pour ce qui est de notre plateforme numérique de la prochaine génération, où 2,2 millions de clients utilisent notre appli sur leurs appareils Android et Apple. Les nouvelles fonctions ont suscité une importante adoption et un fort engagement de notre plateforme mobile et les ventes numériques des produits bancaires de détail représentent maintenant plus de 10 % de toutes les ventes. Dans le secteur des Services bancaires de gros, nous avons lancé une nouvelle plateforme électronique d'opérations de change qui fournit plus rapidement et automatiquement des prix aux clients, ce

qui a entraîné une augmentation importante des volumes des opérations. Nous mettons aussi en œuvre les mêmes innovations à l'interne pour aider nos collègues à faire leur travail plus facilement. Cette année, nous avons adopté un processus de réclamation sans papier dans le secteur des assurances. Nous avons commencé à numériser les processus administratifs et nous avons lancé TD Apps, une boutique d'applis interne qui permet aux employés de télécharger des fonctions sur leurs appareils mobiles pour simplifier une série de tâches. C'est avec joie que je vous communiquerai les innovations apportées à nos processus de service et administratifs dans les prochains trimestres.

En résumé, je suis fier des résultats de 2016 et emballé par les occasions à venir. J'aimerais remercier nos 80 000 collègues pour leur travail acharné et leur dévouement à faire de la TD la meilleure banque, ainsi que nos clients qui nous donnent l'occasion de les servir. J'aimerais aussi remercier nos investisseurs et actionnaires qui nous ont soutenus dans plusieurs de nos opérations sur créances innovatrices et émissions d'actions privilégiées cette année et qui ont contribué au cours record atteint par notre action. Nous vous remercions pour votre confiance et nous nous engageons à continuer d'exécuter notre stratégie à long terme et à réaliser des rendements élevés pour nos actionnaires.

C'est tout pour moi, je passe la parole à Riaz.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci Bharat. Bon après-midi à tous. Veuillez passer à la diapositive 4. En 2016, la Banque a déclaré un bénéfice de 8,9 milliards de dollars et un bénéfice par action de 4,67 \$. Le bénéfice rajusté s'est élevé à 9,3 milliards de dollars et le bénéfice par action rajusté s'est chiffré à 4,87 \$, en hausse de 6 % dans les deux cas comparativement à l'exercice précédent.

Les produits ont grimpé de 9 % dans tous nos secteurs, principalement en raison de la croissance du volume. Les charges ont augmenté de 4 %, ou 2 % sur une base rajustée, abstraction faite des opérations de change et des acquisitions, portant le levier d'exploitation à 200 points de base. La provision pour pertes sur créances (PPC) a augmenté sur 12 mois, principalement à cause de la croissance du volume, des provisions liées à l'exposition au secteur pétrogazier et à l'incidence des taux de change. La plus grande partie de l'augmentation a été réalisée pendant le premier semestre, les taux de perte s'étant stabilisés depuis.

Les activités de détail au Canada et aux États-Unis ont rapporté un bénéfice net de 6 milliards de dollars et de 3 milliards de dollars pour l'exercice respectivement, tandis que les Services de gros ont déclaré un bénéfice de plus de 900 millions. Veuillez passer à la diapositive 5.

Ce trimestre, la Banque a déclaré un bénéfice de 2,3 milliards de dollars et un bénéfice par action de 1,20 \$. Le bénéfice rajusté s'est élevé à 2,3 milliards de dollars, en hausse de 8 %, et le bénéfice par action rajusté s'est chiffré à 1,22 \$, en hausse de 7 %, sur 12 mois. Les produits rajustés ont grimpé de 6 %, abstraction faite des opérations de change et des acquisitions, grâce à la croissance du volume. Quant aux charges rajustées, elles ont augmenté de 5 %, abstraction faite des opérations de change et des acquisitions, portant le levier d'exploitation à 100 points de base. Les charges plus élevées ce trimestre s'expliquent par la saisonnalité ainsi que les investissements dans nos activités et les infrastructures. Ces investissements se poursuivront en 2017. Par conséquent, on s'attend à ce que les charges augmentent au cours du premier semestre comparativement à l'exercice précédent, particulièrement dans les secteurs de services de détail.

La PPC a diminué de 1 % d'un trimestre à l'autre. Le bénéfice des Services de détail au Canada s'est établi à 1,5 milliard de dollars, celui des Services de détail aux États-Unis à environ 700 millions de dollars et celui des Services de gros à 238 millions de dollars. Le Siège social a inscrit une perte de 138 millions de dollars ou 94 millions de dollars, sur une base rajustée. Veuillez passer à la diapositive 6.

Le secteur Services de détail au Canada a réalisé un bénéfice net de 1,5 milliard de dollars, une hausse de 6 millions de dollars qui s'explique par la compression des marges du secteur des services bancaires personnels au Canada, des charges plus élevées, un taux d'imposition effectif plus élevé dans le secteur des assurances et l'augmentation de la provision pour pertes sur créances. La croissance totale des prêts s'est établie à 5 % sur 12 mois grâce à la hausse des volumes des prêts aux particuliers et aux entreprises. Les dépôts ont grimpé de 10 % grâce à la croissance des comptes-chèques, des comptes d'épargne et des dépôts des entreprises, et les actifs de gestion de patrimoine ont progressé de 10 %. La baisse des indemnités d'assurance s'explique par l'amélioration de l'évolution des indemnités à l'égard de sinistres survenus au cours d'années antérieures et les conditions météorologiques plus clémentes au cours du trimestre.

La marge est demeurée stable, accusant seulement un point de base de recul d'un trimestre à l'autre, et les PPC sont également restées relativement stables, augmentant de 2 % par rapport au trimestre précédent. Les charges ont augmenté de 5 % sur 12 mois en raison de la croissance des activités, notamment les charges liées aux volumes et les investissements dans les conseillers au service à la clientèle, l'optimisation des succursales et les initiatives de modernisation de nos plateformes et de numérisation de

l'expérience client, tous en partie contrebalancés par des gains de productivité. Veuillez passer à la diapositive 7.

Le bénéfice rajusté des Services de détail aux États-Unis a progressé de 536 millions de dollars US, en hausse de 9 % sur 12 mois. Les Services bancaires de détail aux États-Unis ont réalisé un bénéfice rajusté de 465 millions de dollars US au quatrième trimestre, en hausse de 14 % par rapport au même trimestre de l'an dernier. Les produits du trimestre sont en progression grâce à l'augmentation du volume des prêts et des dépôts, à une bonne qualité du crédit et à un levier d'exploitation solide. La croissance totale des prêts s'établit à 11 % sur 12 mois grâce à la progression des volumes des prêts aux particuliers et aux entreprises. Les dépôts ont augmenté de 9 %. La marge a glissé d'un point de base comparativement au trimestre précédent, la bonne croissance des dépôts s'étant maintenue. De nombreux facteurs influent sur les marges, mais nous nous attendons à une amélioration soutenue en 2017, la hausse des taux aux États-Unis pouvant éventuellement favoriser nos activités.

La PPC a augmenté de 12 % d'un trimestre à l'autre, en raison des hausses saisonnières des portefeuilles de prêts auto et de cartes de crédit. L'augmentation des charges rajustées se chiffre à 5 % sur 12 mois grâce aux initiatives de l'entreprise, notamment l'optimisation des succursales, l'effet des suppléments de la FDIC, la saisonnalité, la croissance du volume et les investissements dans les employés de première ligne, en partie contrebalancées par les gains de productivité. Le bénéfice tiré de notre participation dans TD Ameritrade a diminué de 15 % sur 12 mois, en raison de la hausse des charges d'exploitation, partiellement neutralisée par des éléments fiscaux favorables au cours du trimestre. Veuillez passer à la diapositive 8.

Le bénéfice net des Services bancaires de gros se chiffre à 238 millions de dollars, un bond de 21 % sur 12 mois grâce à l'augmentation des produits, à la baisse de la PPC et à certains éléments fiscaux favorables au cours du trimestre, partiellement neutralisés par des charges salariales plus élevées. Les produits pour le trimestre ont grimpé de 11 %, hausse attribuable à une progression des affaires sur les marchés des titres de créance et des capitaux propres et dans la négociation de titres à revenu fixe, partiellement neutralisée par une baisse des produits de négociation de titres et des frais de consultation. La PPC a chuté de 1 million de dollars sur 12 mois en raison des provisions particulières pour le secteur pétrogazier dans l'exercice précédent. Veuillez passer à la diapositive 9.

Le Siège social a affiché une perte rajustée de 94 millions de dollars pour le trimestre, comparativement à une perte de 161 millions de dollars pour la même période l'an dernier. Les charges nettes du Siège social ont augmenté sur 12 mois, en grande partie du fait des investissements continus dans des projets d'entreprise et des projets liés à la réglementation. L'apport des autres éléments a augmenté de 90 millions de dollars sur 12 mois, en raison de la hausse des produits tirés des activités de gestion de la trésorerie et du bilan, de certains éléments fiscaux favorables pendant le trimestre en cours et des provisions plus élevées pour pertes sur créances subies, mais non encore décelées dans l'exercice précédent. Veuillez passer à la diapositive 10.

Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a atteint 10,4 % à la fin du quatrième trimestre. La croissance interne des fonds propres a été contrebalancée par la hausse des actifs pondérés en fonction des risques et les évaluations de retraite. La hausse des actifs pondérés en fonction des risques est attribuable à l'augmentation des volumes d'affaires, à l'effet du plancher de l'Accord de Bâle I et à l'incidence temporaire sur le capital des baisses de la cote de certains titres adossés à des prêts étudiants dans notre portefeuille de placement, et cela peut continuer. Nous sommes très satisfaits de la qualité du crédit du portefeuille. Notre ratio de levier financier et notre ratio de liquidité ont tous deux été stationnaires par rapport au trimestre précédent.

Dans l'ensemble, je suis satisfait de notre rendement financier cette année. Nos résultats témoignent de la solidité de notre modèle d'entreprise et de la diversification de nos activités. Nous sommes en excellente position pour continuer de prospérer et de répondre aux exigences changeantes du cadre réglementaire et des marchés financiers.

Je cède maintenant la parole à Mark.

Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques

Merci Riaz et bon après-midi à tous. Veuillez passer à la diapositive 11.

Les résultats de crédit sont excellents pour l'année et ils se poursuivent au quatrième trimestre. Sur 12 mois, les formations de prêts douteux bruts sont en baisse de trois points de base ou 111 millions de dollars, grâce à la réduction aux États-Unis du solde des lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD) à intérêt seulement.

Pour le trimestre, les formations de prêts douteux bruts sont demeurées stationnaires à 1,2 milliard de dollars ou 21 points de base. Les formations des Services de détail aux États-Unis sont en hausse de 65 millions de dollars à cause des tendances saisonnières influant sur le portefeuille de cartes de crédit et de l'incidence négative des taux de change. Il n'y a aucune nouvelle formation dans le portefeuille des Services bancaires de gros.

À la diapositive 12, vous remarquerez que les prêts douteux bruts se sont établis à 3,5 milliards de dollars à la fin de l'exercice, et demeurent stables à 58 points de base à la fois sur 12 mois et d'un trimestre à l'autre. Les prêts douteux bruts des Services de détail aux États-Unis ont progressé de 101 millions de dollars au cours du trimestre, principalement à cause des tendances saisonnières qui influent sur le portefeuille de cartes de crédit et de l'incidence négative des taux opérations de change. L'augmentation a été en partie contrebalancée par une baisse de 48 millions de dollars des prêts douteux bruts de Services bancaires de gros, attribuable aux résolutions dans le secteur pétrogazier.

À la diapositive 13, comme nous l'avons indiqué les trimestres précédents, les provisions pour pertes sur créances du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis sont présentées en montant net pour le secteur, en incluant seulement la portion de l'obligation contractuelle de la Banque à l'égard des pertes sur créances. Dans les diapositives où il est question de la qualité de crédit, nous continuons de présenter les pertes brutes afin de mieux refléter la qualité du crédit du portefeuille.

Les pertes sur créances de l'exercice entier s'établissent à 41 points de base, en hausse de 7 points de base par rapport à 2015, et s'expliquent par l'exposition au risque lié au faible prix du pétrole et du gaz, à la provision pour pertes sur créances subies, mais non encore décelées dans les portefeuilles des services de détail et de gros et à l'incidence négative des taux de change. Les provisions pour pertes sur créances se sont élevées à 554 millions de dollars pour le trimestre, en baisse de 2 points de base d'un trimestre à l'autre, pour s'établir à 37 points de base. Les pertes sur créances au cours du trimestre s'expliquent principalement par la réduction de la provision qui a été contrebalancée par une hausse de 35 millions de dollars des pertes sur créances des Services de détail aux États-Unis, causée par les tendances saisonnières influant sur les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto.

À la diapositive 14, nous continuons de noter une amélioration du rendement de nos portefeuilles de prêts aux producteurs de pétrole et de gaz et de nos portefeuilles de services, comme en témoignent les règlements de certains de nos prêts douteux, attribuables en partie à la récente stabilisation des prix et à un plus grand optimisme des marchés. Les pertes liées aux prêts à la consommation dans les régions sensibles aux prix du pétrole sont stables et continuent d'être contrebalancées par les résultats positifs dans le reste du Canada.

Pour récapituler, la qualité du crédit est demeurée solide au cours du trimestre. L'incidence sur le crédit des faibles prix du pétrole et du gaz continue de s'atténuer et nous sommes en excellente position pour continuer de prospérer en 2017. Ceci dit, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Téléphoniste

Nous commençons par Ebrahim Poonawala de Bank of America Merrill Lynch.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Bonjour. Je me demandais si vous pouviez commencer par les perspectives de croissance aux États-Unis en 2017 et si vous pouviez fournir des précisions sur les secteurs prometteurs aux États-Unis en 2017 ou s'il s'agit des mêmes qu'en 2016?

Mike Pedersen – Chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD

Volontiers. C'est Mike qui parle. Il est clair que cette année, la croissance des produits s'est accélérée aux États-Unis et selon la situation actuelle, je m'attends à ce qu'elle se poursuive. Je m'attends aussi à des volumes solides et à une augmentation de nos marges, selon nos constatations. Il est possible que les catégories comme les prêts commerciaux et le financement auto ralentissent légèrement, mais nous ne le constatons pas encore. Certains signes de légères pressions sur les prix dans quelques-uns de ces secteurs sont perceptibles, ce qui pourrait légèrement influencer sur nos revenus. Mais de façon générale, je m'attends à une bonne croissance dans tous les secteurs qui ont obtenu un bon rendement cette année et qui ont amélioré leurs marges.

Je crois que la croissance des frais sera aussi importante en raison de la modification de l'ordre d'inscription des opérations pour les frais de découverts, ce qui a eu une incidence cette année. Nous verrons les effets sur une année entière en 2017. Naturellement, tous ces facteurs – et tout ce que je viens de dire – sont fondés sur le fait que les taux n'augmenteront pas. Si les taux augmentent, le rendement devrait être encore meilleur.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Pourriez-vous quantifier cette amélioration de la situation si les taux augmentaient à court terme aux États-Unis l'année prochaine?

Mike Pedersen – Chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD

Non. Les remarques de Bharat et de Riaz sur l'amélioration éventuelle décrivent la situation possible selon nos hypothèses, mais nous n'entrerons pas plus dans le détail.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Bien. Est-ce que je peux poser une question à Riaz sur les fonds propres? Pourriez-vous nous rappeler le ratio de fonds propres visé? Si je me souviens bien, Scottrade rognera environ 20 points de base du ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires. Selon vous, à combien devrait-il s'élever à la fin de 2017?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ebrahim, selon moi, nous sommes bien au-dessus du minimum exigé. À la lumière des facteurs de risque de la Banque, le ratio de fonds propres actuel est plus qu'acceptable. Je n'ai pas l'habitude généralement de fixer un ratio de fonds propres cible en particulier. Nous examinons notre excédent et déterminons la meilleure utilisation possible et le financement de la croissance peut être une priorité. On examine ensuite les acquisitions possibles et la restitution du capital aux actionnaires.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Bien. Merci pour vos réponses.

Téléphoniste

La prochaine question est posée par Gabriel Dechaine de Canaccord.

Gabriel Dechaine – Analyste, Canaccord Genuity

Bonjour. J'ai aussi une question sur les fonds propres. C'est la première fois que ce chiffre est dévoilé. Je parle de l'effet du plancher réglementaire – augmentation de 5 milliards de dollars des actifs pondérés en fonction des risques. Je crois qu'il y a un lien avec l'effet des planchers de l'Accord de Bâle I sur les actifs pondérés en fonction des risques selon l'approche de la notation interne qui a été récemment adoptée aux États-Unis. Avant d'aller plus loin, est-ce exact?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui, c'est bien cela Gabriel. Comme vous le savez, toutes les banques qui se conforment aux modalités de Bâle III doivent calculer les actifs pondérés en fonction des risques à l'aide d'un modèle interne fondé sur les risques et comparer le résultat aux actifs pondérés en fonction des risques établis selon l'ancien cadre Bâle I. L'avantage de passer à des modèles internes fondés sur les risques est la limite imposée par ce plancher. Et dans une banque à faible risque comme la nôtre, on s'attend à ce que nous y parvenions à un moment donné. Rappelez-vous qu'au dernier trimestre, nous sommes aussi passés d'une méthodologie standard à une méthodologie interne fondée sur les risques pour le portefeuille de services de détail aux États-Unis. Et sans surprise, nous devrions atteindre ce plancher.

Gabriel Dechaine – Analyste, Canaccord Genuity

Je ne m'y connais pas beaucoup sur ce sujet. Pourquoi cette situation se présentera-t-elle si vite? Je n'ai jamais rien vu de tel au Canada. Par exemple, les prêts garantis par des biens immobiliers sont pondérés en fonction des risques entre 10 % et 15 %, selon la banque, et la norme est 35 %. C'est simplement un exemple, mais je n'ai jamais constaté l'incidence de ces planchers sur les banques. De plus, quelle est la différence? Et pourquoi est-ce arrivé si vite après le passage à l'approche de la notation interne aux États-Unis?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je crois que le calcul se rattache au bilan dans son ensemble et vous savez que le changement s'est appliqué au portefeuille canadien, il y a quelques années.

Gabriel Dechaine – Analyste, Canaccord Genuity

Oui.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Mais une partie du bilan est pondérée en fonction des risques en utilisant les modèles internes fondés sur les risques et l'autre, en utilisant le modèle standard. Et la transition des modèles standards aux modèles internes fondés sur les risques nécessite le développement de données, de fonctions et de modèles internes qui doivent ensuite être approuvés par les organismes de réglementation. Une fois que ces organismes sont satisfaits, nous pouvons les mettre en œuvre. Par conséquent, l'entrée en vigueur du modèle américain pour les services de détail pendant le troisième trimestre n'est qu'un aspect de notre bilan qui a changé au troisième trimestre. C'est ce qui peut expliquer que l'effet se soit fait sentir si rapidement. En fait, c'est un effet que les banques à faible risque devraient ressentir plus rapidement que les banques à risque élevé.

Gabriel Dechaine – Analyste, Canaccord Genuity

OK. Ma prochaine question porte sur les taux. J'ai remarqué que vous avez relevé les taux hypothécaires au cours du trimestre, comme les autres banques. Je me demandais quelles en étaient les conséquences pour vous – le taux sur cinq ans a également augmenté. Je suis curieux de connaître votre point de vue sur les marges au Canada en particulier. Conséquemment, si cette situation n'entraîne pas une augmentation de vos marges, de quel type d'augmentation des taux avez-vous besoin pour que ce problème de marge s'atténue de façon importante et combien de temps faudra-t-il pour voir les effets sur le portefeuille de prêts hypothécaires?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada

C'est Teri qui parle. Quelques mots sur les marges en général, puis je parlerai du crédit garanti par des biens immobiliers. Évidemment, nous avons réalisé les marges absolues les plus élevées au quatrième trimestre. Les résultats ont été stationnaires pour les services bancaires et commerciaux au Canada et comme vous l'avez mentionné, nous avons profité de notre stratégie de ventilation des échéances et des acquisitions ces dernières années, mais nous ne pouvons pas ne pas tenir compte des faibles taux d'intérêt. Et pour répondre à votre question, il faut quelques années avant de voir des résultats.

Mais comme notre portefeuille est majoritairement composé de prêts hypothécaires à taux fixe, que nous avons un portefeuille de prêts hypothécaires à taux fixe très important et en croissance, autrement dit un portefeuille de crédit garanti par des biens immobiliers dans l'ensemble, nous sommes touchés différemment. Nous nous attendons qu'en 2017, la compression des marges, que nous avons constatée cette année, soit moins forte sur l'ensemble de l'exercice. Il y aura des fluctuations d'un trimestre à l'autre, mais nous nous attendons à ce qu'elles s'atténuent l'année prochaine. Et naturellement, si l'on examine la nouvelle tarification, quand elle s'applique uniquement aux nouveaux prêts ou aux renouvellements, il faut un peu de temps pour constater les effets sur le portefeuille hypothécaire.

Gabriel Dechaine – Analyste, Canaccord Genuity

D'accord. Mais ne pouvez-vous pas donner une approximation de la hausse des taux avant que l'on recommence à voir une hausse des marges au Canada?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada

Non, nous ne pouvons rien avancer.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Gabriel, je crois que cela a à voir en partie avec la stratégie de ventilation des échéances dont vous avez parlé. Vous devez déterminer ce que les taux des swaps sur cinq à sept ans pourraient entraîner aujourd'hui comparativement à ce qu'ils étaient, il y a cinq à sept ans plus tôt. Je crois donc que vous devez tenir compte des taux antérieurs et futurs. Vous remarquerez aussi que les taux des swaps actuels sont toujours inférieurs aux taux antérieurs, ce qui vous donnera une bonne indication des taux requis.

Gabriel Dechaine – Analyste, Canaccord Genuity

OK. Merci. Mark, vous aviez dit qu'il n'y avait pas de limite de questions, et j'en ai posé plusieurs.

Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques

Pas de problème.

Téléphoniste

Passons maintenant à Meny Grauman de Cormark Securities.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Bonjour. Je veux simplement mieux comprendre le redressement de vos objectifs de croissance pour le secteur des services de détail au Canada et je crois que Bharat a parlé de la courbe de rendement. Est-ce que ce changement est purement motivé par les perspectives relatives aux marges? Ou un autre facteur a-t-il entraîné cette réévaluation?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada

C'est Teri qui parle. Je vais vous répondre. Rappelez-vous lors de la journée des investisseurs, des hausses de taux étaient intégrées aux prévisions que nous avons établies. Et naturellement, le contexte a changé aussi bien à cet égard que pour le crédit garanti par des biens immobiliers depuis la journée des investisseurs. Par conséquent, ces deux facteurs ont principalement motivé la modification des perspectives.

Ceci dit, l'année prochaine, nous devrions nous attendre à une croissance similaire des prêts et des dépôts pour le secteur des services bancaires personnels et commerciaux au Canada. Comme je l'ai dit, il faut s'attendre à une compression moindre des marges. Les charges seront élevées au cours du premier semestre de l'exercice, comme il a été dit. Et ajoutez à cela la hausse des provisions pour pertes sur créances proportionnellement à la croissance du volume et on devrait s'attendre à un meilleur rendement du secteur des services bancaires personnels et commerciaux au Canada.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Du côté des charges, il semble que les économies annualisées prévues à la suite de vos annonces de restructuration soient les moins élevées du groupe d'homologues. Vous en avez parlé avant, mais je me demande, étant donné les pressions à la hausse sur les charges, pourquoi ne pas être plus audacieux

dans vos initiatives de restructuration l'année prochaine? Autrement dit, envisagez-vous à la lumière de ces perspectives d'engager d'autres frais de restructuration?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je ne crois pas Meny. Je vous renvoie à ce que nous avons dit en 2015 quand nous avons engagé les frais de restructuration; c'est-à-dire que nous ferions des gains de productivité que nous réinvestirions. Par conséquent, si vous examinez 2016 dans son ensemble, exception faite de l'incidence des opérations de change et des acquisitions, notre taux de croissance des charges s'élève autour de 2,5 %. Dans les limites de cette enveloppe, nous avons investi considérablement dans les éléments dont j'ai parlé précédemment.

Je ne crois donc pas que vous devriez considérer cette situation comme une pression sur les charges. Je crois que vous devriez l'interpréter comme une saine gestion des dépenses pour réaliser un levier d'exploitation positif et faire les investissements que nous jugeons nécessaires. Je pense que vous pouvez vous attendre à ce que nous poursuivions dans cette voie, ce qui peut entraîner à l'occasion des fluctuations trimestrielles des charges, mais cela ne m'inquiète pas beaucoup.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Merci.

Téléphoniste

Nous passons à Sumit Malhotra de Scotia Capitaux.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Merci et bonjour. J'ai quelques questions sur la sensibilité aux taux et je veux revenir sur ce que vous nous avez communiqué, il y a quelques années maintenant. Je pose ma question à Riaz, mais il peut demander à quelqu'un d'autre d'y répondre, s'il y a lieu.

Au sujet de la sensibilité aux taux, la Banque nous avait communiqué la sensibilité des revenus d'intérêts nets aux changements de l'accroissement des taux, par tranche, dans la partie courte et longue de la courbe et vous nous aviez même fourni une répartition par région géographique. Cela remonte à quelques années et évidemment, la composition et la taille du bilan ont changé. Pouvez-vous fournir des chiffres à jour?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Sumit, ce que nous vous avons fourni au deuxième trimestre de 2013 visait à vous donner une idée de la gestion des actifs et des passifs et de la sensibilité aux taux d'intérêt de la Banque. Je n'ai pas l'intention de mettre régulièrement à jour ce document à titre informatif, parce que comme vous pouvez le comprendre, l'information est plutôt confidentielle. Mais effectivement, les choses ont beaucoup changé. Les dépôts ont augmenté, les opérations de change ont une incidence, la composition géographique des dépôts est déterminante, ainsi que la proportion des dépôts à taux variable et à taux fixe.

Il faut faire un certain nombre d'hypothèses, mais je crois que vous devez comprendre que nous sommes une banque à dépôts élevés et par conséquent, comme vous pouvez vous y attendre, quand les taux d'intérêt montent, nos marges sur dépôts devraient augmenter. Pour les effets de cette situation, les

remarques de Bharat sur les perspectives devraient vous donner une idée de comment nous voyons les choses.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

C'est toujours la partie courte de la courbe. Je crois qu'il est juste de dire que c'est plus avantageux pour la banque du point de vue des revenus d'intérêts nets. N'est-ce pas exact?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Tout dépend de l'accentuation de la courbe de rendement. Si elle s'accroît de façon marquée, la partie la plus longue pourrait prendre le dessus sur la partie la plus courte. Ce que je veux dire, c'est qu'il y a de nombreuses hypothèses à faire pour définir un modèle afin d'obtenir un point de vue pour évaluer le profil de différentes banques.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Bien. Je vous en reparlerai peut-être hors d'ondes. Ma deuxième question, et la dernière en ce qui me concerne, porte sur le taux d'imposition aux États-Unis. Il est évident que l'on s'intéresse de près au taux d'imposition des entreprises – surtout depuis l'élection américaine. Le taux d'imposition de la TD aux États-Unis pour le secteur des services bancaires est en moyenne de 17 % depuis quelques années. Je me rappelle que la Banque nous a dit qu'elle bénéficiait de ce taux inférieur parce qu'elle participait à certains programmes.

Si le taux d'imposition des entreprises diminuait de façon marquée aux États-Unis, compte tenu de votre taux d'imposition dans ce secteur, en profiteriez-vous de façon importante ou votre taux d'imposition actuel est-il déjà le meilleur?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Sumit, il faut préciser que le taux d'imposition est établi en fonction des taux réglementaires en vigueur, puis des réductions sont appliquées. Par exemple, nous participons à diverses activités de réinvestissement communautaires admissibles à des crédits d'impôt et autres. Et ces crédits réduisent le taux d'imposition effectif. Si le taux d'imposition global est réduit, alors oui, nous en tirons des avantages.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Je vous remercie de votre temps.

Téléphoniste

Passons maintenant à Peter Routledge de la Financière Banque Nationale.

Peter Routledge – Analyste, Financière Banque Nationale

Bonjour! Merci. J'ai une seule question sur l'effet ou l'effet éventuel des changements proposés au financement à l'habitation, particulièrement sur votre stratégie de financement au Canada. La TD s'est toujours démarquée en adoptant une approche de financement avancée et innovatrice qui profitait assurément du système de financement à l'habitation, mais ce dernier est appelé à changer. Ma question est d'ordre général. En quoi ce changement modifiera-t-il votre stratégie de financement, particulièrement le partage du risque avec les prêteurs?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Non, je crois que c'est exact de dire que nous avons titrisé notre portefeuille de prêts hypothécaires et maintenant nous continuons simplement de diversifier notre stratégie de financement sur les marchés mondiaux, en ajoutant des produits, comme des obligations sécurisées, afin de définir de nouvelles stratégies de financement. De plus, nous disposons d'un programme de gestion du bilan très solide qui nous permet d'obtenir d'excellentes cotes, parmi les meilleures, et de maintenir l'intérêt pour notre entreprise.

C'est un aspect de notre stratégie de financement de la trésorerie auquel nous attachons beaucoup d'importance, tout comme à nos investisseurs de titres à revenu fixe pour nous assurer de les satisfaire – et rester une société attrayante. Et comme vous le savez, cette approche nous a permis de percer le

marché des titres de créances de second rang en dollars US cette année de façon très intéressante. Nous avons donc recours à des méthodes plus traditionnelles tout en faisant preuve d'innovation dans ce secteur prioritaire.

Peter Routledge – Analyste, Financière Banque Nationale

Abstraction faite de changements de la courbe de rendement, le changement de stratégie a-t-il pour effet d'accroître vos coûts de financement ou de les rendre plus volatils?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Peut-être un peu des deux, parce que nous revenons aux marchés plus traditionnels au détriment des marchés mondiaux. Le marché des obligations sécurisées offre de la stabilité. Vous remarquerez une légère hausse des coûts de financement, en partie à cause de la compression des marges dont nous avons parlé. Et la volatilité des marchés mondiaux commande aussi de toujours faire preuve d'une plus grande prudence. Mais il y a pas mal de volatilité – nous sommes très actifs dans le secteur du financement et nous nous assurons de financer notre bilan en allant au-devant de nos besoins.

Peter Routledge – Analyste, Financière Banque Nationale

Une dernière question sur les soldes des titres adossés à des créances hypothécaires en vertu de la *Loi nationale sur l'habitation* (LNH). C'est-à-dire les soldes inscrits au bilan qui, je crois, sont des actifs liquides de haute qualité pour le calcul du ratio de liquidité à court terme. Ces soldes peuvent diminuer. Il se peut qu'il n'y ait pas tant de titres adossés à des créances hypothécaires en vertu de la LNH. Est-ce que cela constitue une autre pression sur vos marges, abstraction faite de tout autre changement, ou pensez-vous que c'est simplement sans conséquence?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Non, je crois qu'il s'agit davantage d'un problème à l'échelle mondiale pour ce qui est de la disponibilité des actifs constituant des actifs liquides de haute qualité. Les banques ont donc inscrit plus d'obligations souveraines et du Trésor à leur bilan. C'est à mon avis avant toute chose une question de gestion des liquidités.

Peter Routledge – Analyste, Financière Banque Nationale

Supposons qu'au lieu de titres adossés à des créances hypothécaires en vertu de la LNH de 35 millions de dollars, vous en ayez 25 millions. Cela aurait-il une incidence marquée sur toutes vos marges?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Il suffit de remplacer d'autres investissements qui rapportent peu pour maintenir les liquidités, oui.

Peter Routledge – Analyste, Financière Banque Nationale

Très bien. Merci.

Téléphoniste

La parole est maintenant à Sohrab Movahedi de BMO Marchés des capitaux.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Bonjour et merci. J'ai quelques questions sur les chiffres pour Mark et une plus générale pour Bharat. Mark, quel est le pourcentage des prêts hypothécaires non conformes du portefeuille et quel pourcentage du portefeuille est constitué de prêts hypothécaires non conformes? C'est-à-dire les prêts hypothécaires sur immeuble non résidentiel, aux nouveaux arrivants et aux travailleurs autonomes. Quel est le pourcentage?

Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques

C'est autour de 1 % du portefeuille actuel.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Parfait. Et pour poursuivre sur le sujet – si je vous demandais ce que vous considérez comme le plus grand risque de votre portefeuille de prêts hypothécaires selon le rapport prêt-valeur ou pointage Beacon ou une autre cote de crédit, quels seuils utiliseriez-vous?

Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques

Je dirais un pointage Beacon inférieur à 650 et un rapport prêt-valeur supérieur à 75 %, pour déterminer le secteur à risque élevé. Ce serait une bonne façon de faire que nos homologues utilisent aussi. Mais je crois que c'est une façon plutôt traditionnelle de voir les choses.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Et quel pourcentage de votre portefeuille serait dans cette catégorie?

Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques

Sans surprise, autour de 1 %.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

OK. Merci. Ma question plus générale s'adresse à Bharat qui nous a fait part des perspectives, de l'évolution future des services de détail au Canada et de la situation aux États-Unis. Pourriez-vous définir la tendance du rendement des capitaux propres de la Banque l'année prochaine ou les suivantes, deux ou trois ans, ça n'a pas d'importance. Ce que je veux dire, sera-t-elle à la hausse ou stationnaire ou à votre avis, continuera-t-elle à la baisse?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction

Sohrab, premièrement, comme vous l'avez dit, vous avez une idée de ce que nous pensons pour les différents secteurs. Quant à la Banque dans son ensemble, on remarque certains signes aux États-Unis et Mike a parlé de la croissance du volume de nos activités dans ce pays. Vous avez remarqué la tendance de la courbe de rendement et des opérations de change et par conséquent, je vous répondrais ceci : nous avons la possibilité de réaliser notre objectif à moyen terme de 7 % à 10 %.

Maintenant pour ce qui est du rendement des capitaux propres, naturellement le pourcentage du bénéfice de la Banque attribuable aux activités aux États-Unis influe sur le rendement des capitaux propres, et on pourrait noter une légère pression de ce côté. D'un autre côté, nous exploitons des activités dont les risques sont très bien calculés. Nous sommes satisfaits du RCP étant donné notre modèle d'entreprise et le pourcentage de nos activités axées sur les services de détail comparativement à celui consacré aux autres activités. La volatilité hors TD est plus prévisible. C'est ce que nous pensons. Si nous examinons tous ces éléments dans leur ensemble, nous sommes satisfaits du RCP, mais il y aura des fluctuations sur 12 mois selon les secteurs tirant le bénéfice vers le haut ou vers le bas.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

OK. J'imagine que j'ai peut-être mal compris. Mais Mike Pedersen a parlé un peu de l'amélioration possible des marges, sans prendre en considération l'augmentation des taux et autres. Pourquoi est-ce que cela ne contribuerait-il pas au RCP du secteur aux États-Unis, si tous les autres facteurs demeurent inchangés?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Sohrab, puis-je vous donner une réponse technique?

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Sans problème. Bien sûr. Oui, oui.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Dans cette situation, selon les règles comptables des normes internationales d'information financière, le goodwill doit également être pris en considération. Le RCP est essentiellement le ratio bénéfice-capitaux propres et indique le taux de rendement que les actionnaires obtiennent de leurs actions. Par conséquent, il a aussi pour effet d'augmenter le capital de base. Le prix historique que vous avez payé pour le goodwill, du point de vue du change, est sans importance au titre des normes internationales d'information financière.

Donc, si le dollar est plus fort, que le bénéfice aux États-Unis augmentait, et que votre dollar restait stationnaire par rapport au prix d'achat, oui, le RCP pourrait augmenter. Mais comme le dollar américain reprend de la vigueur, l'effet serait différent. Autrement dit, ce que Bharat vous explique est que vous devez examiner le rendement du secteur des services de détail aux États-Unis en dollars américains ainsi que l'effet du goodwill en dollars canadiens relativement au prix qui a été payé à l'origine. Et c'est ce qui explique les fluctuations.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. Donc, abstraction faite de la dépréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine dans votre scénario, le RCP serait en hausse. C'est bien cela?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction

Oui, on pourrait dire cela. Ceci dit, dans le secteur de Mike, en dollars américains naturellement, de meilleures marges et une augmentation de nos activités entraîneraient un très bon rendement de ce que nous appelons les capitaux propres d'exploitation, à l'extérieur des États-Unis. Au fil du temps, les RCP seraient en hausse dans notre secteur aux États-Unis.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

OK. Mais à l'extérieur des États-Unis, à l'échelle de la Banque, je veux dire, Teri en a aussi parlé. En règle générale, quelle tendance suivra le RCP dans les deux ou trois prochaines années?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction

Il est difficile de le chiffrer, Sohrab, mais nous croyons qu'à mesure que nos activités augmenteront au fil du temps, nous devrions voir des améliorations, surtout à la lumière de ce que nous constatons sur le marché relativement à la situation aux États-Unis. Avec le temps, nous croyons qu'au Canada, il se redressera dans un contexte plus normal que ces dernières années, ce qui devrait favoriser notre entreprise. Mis à part les marges, le problème est également présent au Canada où la croissance du PIB est plus lente, situation qui, selon toute attente, ne devrait pas changer dans les deux prochaines années.

Tous ces facteurs influent sur les résultats de la Banque. Mais ceci dit, quand j'ai commencé à répondre à la question et que j'ai parlé de notre bilan, du type de notre profil de risque et du type de volatilité hors TD, nous pensons que notre RCP reflète ces facteurs et nous sommes plutôt satisfaits de nos résultats.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Merci beaucoup!

Téléphoniste

La période de questions est terminée. Je cède maintenant la parole à M. Bharat Masrani pour le mot de la fin.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction

Merci beaucoup. Je vous le répète, je suis très satisfait des résultats de la TD cette année, d'autant plus que c'est aussi la fin de notre exercice financier. J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier de nouveau les presque 80 000 collègues dans le monde qui continuent à travailler pour nos clients ainsi que pour nos actionnaires. Aux participants à la conférence téléphonique, si nous n'avons pas l'occasion de nous rencontrer prochainement, je souhaite de très joyeuses fêtes et une bonne santé et à l'année prochaine. Merci beaucoup téléphoniste.

Téléphoniste

Merci. Ainsi se termine cette conférence. Nous vous remercions de votre participation. Vous pouvez vous déconnecter.